

TD 06 : ORIENTATION, SOUS-VARIÉTÉS À BORD, THÉORIE DU DEGRÉ, THÉORIE DE MORSE I ET CHAMPS DE VECTEURS I

► Cette feuille de TD06 nous occupera deux semaines.

Première semaine

Exercices fondamentaux

1. UN CRITÈRE D'ORIENTABILITÉ ET PRÉIMAGES DE SUBMERSIONS

- (a) Soient $n \geq 1$ un entier et V une sous-variété de dimension $n - 1$ de \mathbf{R}^n . On suppose qu'il existe une *application de Gauß*, à savoir une application lisse $N : V \rightarrow \mathbf{R}^n$ telle que pour tout $x \in V$, $\|N(x)\| = 1$ et $N(x) \perp T_x V$. Montrer que V est orientable.
- (b) Soient $n \geq 1$ un entier et $f : \mathbf{R}^n \rightarrow \mathbf{R}$ une submersion telle que 0 soit dans l'image de f . Montrer que $f^{-1}(0)$ est une sous-variété orientable de \mathbf{R}^n .

2. DEGRÉ ET POINTS FIXES

Montrer que toute application \mathcal{C}^∞ de \mathbf{S}^n dans elle-même de degré différent de $(-1)^{n+1}$ admet un point fixe.

3. BORSUK-ULAM

Le théorème de Borsuk-Ulam est le suivant.

Théorème 1.

Soit $n \geq 1$. Soit $f \in \mathcal{C}(\mathbf{S}_n, \mathbf{R}^n)$. Alors il existe $x \in \mathbf{S}_n$ tel que $f(x) = f(-x)$.

Par exemple, pour $n = 2$, ce théorème affirme que l'on peut trouver deux points antipodaux sur la Terre en lesquels la température et la pression sont identiques.

- (a) Démontrer le théorème de Borsuk-Ulam pour $n = 1$.

On se donne dans la suite une application $f \in \mathcal{C}^1(\mathbf{S}_n, \mathbf{R}^n)$ et supposons que $f(x) \neq f(-x)$ pour tout $x \in \mathbf{S}_n$.

- (b) Construire une application $g \in \mathcal{C}^1(\mathbf{S}_n, \mathbf{S}_{n-1})$ telle que $g(x) = -g(-x)$ pour tout $x \in \mathbf{S}_n$.

Nous allons démontrer par récurrence que le degré d'une application impaire d'une sphère sur elle-même est impair.

- (c) Soit $g : \mathbf{S}_1 \rightarrow \mathbf{S}_1$ une application impaire. Montrer que $\deg(g)$ est impair.
- (d) Soit $n \geq 2$. Soit $g \in \mathcal{C}^1(\mathbf{S}_n, \mathbf{S}_n)$ une application impaire. Montrer que, quitte à composer g avec une rotation, on peut supposer que les pôles Nord et Sud sont des points réguliers de g , et ne sont pas dans $g(\mathbf{S}_{n-1} \times \{0\})$.
- (e) Soit π la projection orthogonale sur le plan $\{x_{n+1} = 0\}$. Montrer que $\deg(g)$ est congru modulo 2 au nombre de préimages de 0 par $\pi \circ g|_{\{x_{n+1} \geq 0\}}$.
- (f) Montrer que $\pi \circ g|_{\{x_{n+1} = 0\}}$ est de degré impair. En déduire que $\deg(g)$ est impair.
- (g) Montrer que $g|_{\mathbf{S}_{n-1} \times \{0\}}$ est de degré impair.
- (h) Montrer que $g|_{\mathbf{S}_{n-1} \times \{0\}}$ est homotope à une application constante. Conclure.

Exercices complémentaires

4. REVÊTEMENT D'ORIENTATION

- (a) Soit G un groupe discret agissant par \mathcal{C}^∞ -difféomorphismes, librement et proprement sur une sous-variété différentielle X de classe \mathcal{C}^∞ . Montrer que l'espace topologique quotient $G \backslash X$ admet une unique structure de variété différentielle de classe \mathcal{C}^∞ telle que la projection canonique $\pi : X \rightarrow G \backslash X$ soit un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme local.
- (b) Montrer que toute sous-variété de classe \mathcal{C}^∞ admet un revêtement double $\pi : \tilde{M} \rightarrow M$ qui est orientable. Si M est connexe non orientable, montrer que ce revêtement est connexe et unique à isomorphisme de revêtements près et qu'il existe une action libre de $G = \mathbf{Z}/2\mathbf{Z}$ sur \tilde{M} telle que la variété quotient $G \backslash \tilde{M}$ soit \mathcal{C}^∞ -difféomorphe à M .

5. NOMBRE D'ENLACEMENT

Soient M et N deux sous-variétés compactes, connexes, orientées (à bord vide) de \mathbf{R}^{k+1} avec $\dim(M) = m$, $\dim(N) = n$ et $m + n = k$. On suppose de plus que $M \cap N = \emptyset$. Le nombre d'enlacement, noté $\text{Enl}(M, N)$ est alors défini comme le degré de l'application

$$\begin{aligned} M \times N &\longrightarrow \mathbf{S}_k \\ (x, y) &\longmapsto \frac{x - y}{\|x - y\|}. \end{aligned}$$

- (a) Montrer que $\text{Enl}(M, N) = (-1)^{(m-1)(n-1)} \text{Enl}(N, M)$.
- (b) Préciser la dépendance de $\text{Enl}(N, M)$ par rapport au choix des orientations de M et de N .
- (c) Montrer que s'il existe une sous-variété W de \mathbf{R}^{k+1} telle que M soit le bord de W , et telle que $W \cap N = \emptyset$, alors $\text{Enl}(N, M) = 0$.
- (d) Montrer que s'il existe un hyperplan affine séparant M de N , alors $\text{Enl}(N, M) = 0$.
- (e) On se place plus spécifiquement ici dans le cas $k = 2$ et $m = n = 1$. Soient f et g deux plongements de classe \mathcal{C}^2 de \mathbf{S}_1 dans \mathbf{R}^3 dont on suppose que leurs images sont disjointes. On appelle un tel couple (ou par abus le couple d'images) un entrelac. On rappelle que π_X est la projection orthogonale parallèlement à la droite $\mathbf{R}X$. On montre comme dans l'exercice complémentaire 1 du TD 5 qu'il existe un ouvert dense $U \subset \mathbf{S}_2$ tel que, pour tout $X \in U$, les courbes $\pi_X \circ f$ et $\pi_X \circ g$ soient des immersions transverses, et que si $z = \pi_X \circ f(x) = \pi_X \circ g(y)$, alors $(\pi_X \circ f)^{-1}(\{z\})$ et $(\pi_X \circ g)^{-1}(\{z\})$ soient des singletons.

On choisit un vecteur X vérifiant les propriétés ci-dessus. On dessine $\pi_X \circ f$ et $\pi_X \circ g$, en marquant à chaque croisement quelle courbe passe au-dessus de l'autre. On obtient des diagrammes comme celui qui suit :

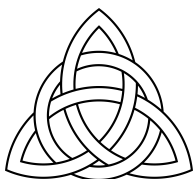


FIGURE 1 – Un entrelac celtique.

Comment peut-on lire le degré de φ sur un tel diagramme ?

- (f) On dit que deux entrelacs (f_0, g_0) et (f_1, g_1) sont isotopes s'il existe deux homotopies $f : \mathbf{S}_1 \times [0, 1] \rightarrow \mathbf{R}^3$ et $g : \mathbf{S}_1 \times [0, 1] \rightarrow \mathbf{R}^3$ respectivement entre f_0 et f_1 et entre g_0 et g_1 telles que pour tout $t \in [0, 1]$, $f(\cdot, t)$ et $g(\cdot, t)$ soient des plongements \mathcal{C}^∞ d'images disjointes. Montrer que
- $$\text{Enl}(f_0(\mathbf{S}_1), g_0(\mathbf{S}_1)) = \text{Enl}(f_1(\mathbf{S}_1), g_1(\mathbf{S}_1)).$$
- (g) En déduire que l'entrelac dont le diagramme est donné ci-dessus n'est pas isotope, dans \mathbf{R}^3 , à (C_1, C_2) , où $C_1 = \{x^2 + y^2 = 1, z = 0\}$ et $C_2 = \{x^2 + y^2 = 1, z = 1\}$.
- (h) De même, montrer que $\{x^2 + y^2 = 1, z = 0\} \cup \{(x-1)^2 + z^2 = 1, y = 0\}$ n'est pas isotope, dans \mathbf{R}^3 , à (C_1, C_2) .

Seconde semaine

Exercices fondamentaux

1. EXEMPLES DE FONCTIONS DE MORSE

Soit $m \geq 1$ un entier. Dans chacun des cas suivants, démontrer que la fonction f est une fonction de Morse, trouver ses points critiques et leurs indices.

(a) Pour $R > 1$,

$$f : \begin{cases} (\mathbf{S}_1)^m & \longrightarrow \mathbf{R} \\ (e^{i\theta_1}, \dots, e^{i\theta_m}) & \longmapsto (R + \cos(\theta_1)) \times \dots \times (R + \cos(\theta_m)). \end{cases}$$

(b)

$$f : \begin{cases} \mathbf{S}_m & \longrightarrow \mathbf{R} \\ (x_1, \dots, x_{m+1}) & \longmapsto x_{m+1}. \end{cases}$$

(c) Pour $a_1 < \dots < a_{m+1}$,

$$f : \begin{cases} \mathbf{P}_m(\mathbf{R}) & \longrightarrow \mathbf{R} \\ [x_1 : \dots : x_{m+1}] & \longmapsto \frac{a_1 x_1^2 + \dots + a_{m+1} x_{m+1}^2}{x_1^2 + \dots + x_{m+1}^2}. \end{cases}$$

2. CHAMPS DE VECTEURS

(a) Définir un champ de vecteurs continu sur \mathbf{T}^2 , vue comme surface plongée dans \mathbf{R}^3 par $(\theta, \varphi) \mapsto ((2 + \cos(\varphi)) \cos(\theta), (2 + \cos(\varphi)) \sin(\theta), \sin(\varphi))$, qui ne s'annule pas.

Soient U un ouvert de \mathbf{R}^n avec $n \geq 2$ et X un champ de vecteurs \mathcal{C}^∞ sur U . Soit x un zéro isolé de X . On définit l'indice de X en x comme le degré de l'application

$$\begin{array}{ccc} \mathbf{S}_{n-1} & \longrightarrow & \mathbf{S}_{n-1} \\ v & \longmapsto & \frac{X(x + \varepsilon v)}{\|X(x + \varepsilon v)\|} \end{array}$$

pour $\varepsilon > 0$ suffisamment petit.

Soient M une sous-variété de classe \mathcal{C}^∞ , Y un champ de vecteurs sur M et $f : U \rightarrow M$ un \mathcal{C}^∞ -difféomorphisme local avec U un ouvert de \mathbf{R}^n . On définit alors le champ de vecteurs tiré en arrière de Y sur U par $x \in U \mapsto (T_x f)^{-1}(Y(f(x))) \in \mathbf{R}^n$. On note ce champ de vecteurs f^*Y .

(b) Justifier que la définition de l'indice d'un champ de vecteurs sur un ouvert de \mathbf{R}^n ne dépend pas du choix de ε .

(c) Soient M une sous-variété de classe \mathcal{C}^∞ , X un champ de vecteurs sur M et $x \in M$ un zéro isolé de X . On définit l'indice en $\varphi(x)$ de X en x comme l'indice du champ de vecteurs sur $\varphi(U)$ donné par $(\varphi^{-1})^*X|_U$ si (U, φ) est une carte locale de M en x . Montrer que cette définition ne dépend pas du choix de la carte.

(d) Étant donnés les champs de vecteurs suivants sur \mathbf{S}_2 , dessiner leurs courbes intégrales, trouver les points où les champs s'annulent, et calculer leur indice en ces points :

$$X(x, y, z) := \begin{pmatrix} -y \\ x \\ 0 \end{pmatrix}; \quad Y(x, y, z) := \begin{pmatrix} xz \\ yz \\ z^2 - 1 \end{pmatrix}; \quad Z(x, y, z) := \begin{pmatrix} 1 - z - x^2 \\ -xy \\ x(1 - z) \end{pmatrix}.$$

(e) Soit $n \geq 2$ un entier. Dessiner les courbes intégrales du champs de vecteur $\nabla(\operatorname{Re}(z^n))$ sur \mathbf{C} . Quel en est l'indice en 0 ?

3. RECOLLEMENT DE BOULES

Soit $m \geq 1$ un entier.

(a) Soit $\varphi : \mathbf{S}_m \rightarrow \mathbf{S}_m$ un homéomorphisme. Montrer que $\mathbf{B}_{m+1} \bigcup_{\varphi} \mathbf{B}_{m+1}$ est homéomorphe à \mathbf{S}_{m+1} .

(b) Soit M une variété compacte de dimension m telle qu'il existe une fonction de Morse $f : M \rightarrow \mathbf{R}$ avec exactement deux points critiques. Montrer que M est homéomorphe à \mathbf{S}_m . Retrouver que $\operatorname{SU}(2)$ est homéomorphe à \mathbf{S}_3 .

Exercices complémentaires

4. CROCHET DE LIE

Soit U un ouvert de \mathbf{R}^d . Soient X et Y deux champs de vecteurs \mathcal{C}^∞ sur U . On note $\varphi_{X,t}$ le flot associé au temps t , là où il est défini. Pour $x \in U$, on note :

$$g_{X,Y}(t) := \varphi_{X,t} \circ \varphi_{Y,t} \circ \varphi_{X,-t} \circ \varphi_{Y,-t}(x),$$

$$[X, Y](x) := \frac{g''_{X,Y}(0)}{2}.$$

- (a) Faire un développement limité à l'ordre 2 de $t \mapsto \varphi_{X,t}(y)$, pour $y \in U$. Calculer $g''_{X,Y}(0)$.
- (b) Montrer que $(X, Y) \mapsto [X, Y]$ est bilinéaire et antisymétrique.

5. UNE FONCTION DE MORSE SUR UN PRODUIT DE VARIÉTÉS

Soient M et N deux variétés compactes ainsi que $f : M \rightarrow \mathbf{R}$ et $g : N \rightarrow \mathbf{R}$ deux fonctions de Morse \mathcal{C}^∞ . Pour $a, b > 0$, on définit

$$F_{a,b} : \begin{cases} M \times N & \longrightarrow \mathbf{R} \\ (m, n) & \longmapsto (a + f(m))(b + g(n)). \end{cases}$$

Montrer que pour a et b suffisamment grands, la fonction $F_{a,b}$ est de Morse et dans ce cas, trouver ses points critiques et leurs indices (en fonction des mêmes données pour f et g).

6. APPLICATION DE GAUSS : SUITE

Soit $n \geq 1$. On munit \mathbf{R}^{n+1} du produit scalaire canonique $\langle \cdot, \cdot \rangle$ de norme associée $\|\cdot\|$. Soit M une sous-variété de \mathbf{R}^{n+1} de dimension n compacte, connexe et orientée. On note $NM = \{(x, v) \in M \times \mathbf{R}^{n+1} : \forall h \in T_x M, \langle h, v \rangle = 0\}$ le fibré normal de M . Pour tout $x \in M$, il existe un unique $\hat{x} \in \mathbf{S}_n$ orthogonal à $T_x M$ tel que si (v_1, \dots, v_n) est une base directe de $T_x M$, alors $(v_1, \dots, v_n, \hat{x})$ est une base directe de \mathbf{R}^{n+1} . On pose alors l'application \mathcal{C}^∞

$$\mathcal{G}_M : \begin{cases} M & \longrightarrow \mathbf{S}_n \\ x & \longmapsto \hat{x}. \end{cases}$$

- (a) Montrer que le fibré normal NM est une sous-variété de $\mathbf{R}^{n+1} \times \mathbf{R}^{n+1}$ de classe \mathcal{C}^∞ dont on précisera la dimension.
- (b) Pour $v \in \mathbf{S}_n$ et $x \in M$, on note $X_v(x)$ la projection orthogonale de v sur $T_x M$. Montrer que X_v est un champs de vecteurs \mathcal{C}^∞ sur M .
- (c) Montrer qu'il existe $\Omega \subseteq \mathbf{S}_n$ de mesure pleine tel que pour tout $v \in \Omega$, la fonction $\varphi_v : x \in M \mapsto \|x - v\|^2$ est de Morse. En déduire un résultat similaire pour $x \in M \mapsto \langle x, v \rangle$.
Indication : On pourra montrer que x est un point critique de φ_v si et seulement si (x, v) est un point critique de l'application $e : (x, v) \in NM \mapsto x + v$.
- (d) En déduire que pour $v \in \Omega$ un ensemble de mesure pleine, les zéros de X_v sont isolés.
- (e) On note i l'application antipodale. Exprimer le degré de $i \circ \mathcal{G}_M$ en fonction de celui de \mathcal{G}_M et en déduire que si n est pair alors

$$\deg(\mathcal{G}_M) = \frac{1}{2} \sum_{X_v(x)=0} \text{Ind}(X_v, x)$$

pour tout $v \in \Omega$.